

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50702

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

In ihrem Vorwort haben die beiden Herausgeber betont, daß »der zeithistorische internationale Vergleich nicht nur eine wissenschaftliche, sondern auch eine europapolitische Herausforderung« beschreibt. Die Autoren haben durch ihre konsequente Gegenüberstellung und das Bemühen, die Verhältnisse im jeweils anderen Land in die eigenen Überlegungen einzubeziehen, auf vorbildliche Weise die diesem Ansatz innewohnenden Möglichkeiten, aber auch dessen Grenzen aufgezeigt.

Stefan MARTENS, Paris

Daniela NERI-ULTSCH, *Sozialisten und Radicaux – eine schwierige Allianz. Linksbündnisse in der Dritten Französischen Republik 1918–1938*, Munich (Oldenbourg) 2005, VIII–528 p., ISBN 3-486-57689-5, EUR 54,80.

Ce livre part d'une interrogation capitale: la Troisième République, malgré des signes de faiblesse, a résisté à la crise qui frappa d'autres démocraties et dura jusqu'à la défaite de 1940. Le système des partis français, et particulièrement la capacité d'alliance entre le parti radical et le parti socialiste, a-t-il compté dans la stabilité ou l'instabilité du système politique? On sait bien que les péripéties politiques, apparemment complexes, de l'entre-deux guerres tiennent largement aux relations entre radicaux et socialistes. La première formule est celle de cartel avec les seconds. En 1924, ils apportent, pour un temps, leur soutien, sans participation, envisagée sans succès par les réformistes du parti. En 1932, le cartel ne va pas au delà des élections. L'autre formule, chère aux radicaux est, pour reprendre le terme du moment, une concentration, avec les modérés de l'Alliance démocratique. Parti de gauche par sa culture et ses traditions, le parti radical se situe en effet désormais au centre, à cause de ses positions économiques et sociales, et des nécessités du pouvoir. Il se rallie même en temps de crise, à l'Union nationale, qui va jusqu'à la droite, en 1926 et 1934. Il accepte à l'inverse en 1936 le Rassemblement populaire, qui réunit les gauches jusqu'au parti communiste. Mais dès 1938 les radicaux sortent du Front populaire.

L'auteur reprend ces années certes bien connues de l'historiographie, mais l'originalité du propos est de relire cette histoire à la lumière d'une interrogation fondamentale sur cette »alliance difficile« entre socialistes et radicaux. Elle éclaire les réalités et les difficultés de la gauche dans les deux dernières décennies du régime et la vie politique du temps. Le livre s'impose par la très grande qualité de la mise en œuvre¹. Le lecteur français ne peut qu'être impressionné par une excellente connaissance de la France contemporaine. La bibliographie est riche, associe les travaux des politistes, des constitutionnalistes et des historiens. L'auteur n'hésite pas à reprendre des analyses, parfois oubliées aujourd'hui. C'est ainsi qu'elle reprend la présentation par Stanley Hoffmann de la »synthèse républicaine«, plus pertinente pour la compréhension des réalités sociopolitiques de la Troisième République que la formule un peu théorique de »modèle républicain«. Les dépouillements sont considérables, notamment aux Archives nationales, dans la série des archives privées et les procès verbaux des commissions de la Chambre. Les congrès des partis, la presse, ont été mis à contribution. On appréciera la richesse et la précision des notes, le choix de donner nombre de citations en français, l'intérêt systématique des analyses de scrutin.

L'auteur commence par une présentation générale des partis, de leur organisation, de la situation différente des élus à l'intérieur du parti: à la liberté de l'élu radical face à son parti s'oppose la discipline observée à la SFIO. Puis, sans bien sûr donner l'histoire de la période, Neri-Ultsch aborde tour à tour les moments essentiels pour étayer sa thèse: le cartel des gauches (1924–1926) et son échec, l'Union des gauches (1932–1934) à l'ombre de la crise, le

1 Très rares coquilles cf. Meyer pour Mayer, Borluis pour Boulois p. 22. La carte des départements p. 521 ignore la Meurthe et Moselle et donne une Meurthe qui a les limites d'avant 1870.

Front populaire et son écroulement. L'auteur ne dissimule pas les divergences entre radicaux et socialistes, mais montre que la collaboration entre les deux familles politiques s'enracine dans les luttes communes au temps de l'affaire Dreyfus, et, au-delà, dans le mythe de 1789 porté par la tradition républicaine. Oscillant entre la collaboration avec les socialistes et celle avec le centre droit, le parti radical permettait des changements de majorité et la persistance du régime parlementaire. En 1926, en 1934, en 1938, deux ans après le succès d'alliances électorales à gauche, s'affirma un reclassement au centre droit, avec des personnalités nationales, Poincaré, Doumergue, Daladier. Mais, réaffirme l'auteur, la forme républicaine résista à la crise. Il fallut la défaite militaire pour emporter la Troisième République. Même si cette conclusion sous-estime les conséquences des dysfonctionnements du régime, elle rappelle la capacité de résistance dont fit preuve la »synthese républicaine«.

Jean-Marie MAYEUR, Paris

Robert J. YOUNG, *An Uncertain Idea of France. Essays and Reminiscence on the Third Republic*, New York, Bern, Berlin u. a. (Peter Lang) 2005, XIII–261 S., ISBN 0-8204-7481-9, EUR 59,70.

Diese Rezension kann anschließen an eine frühere¹. Auch sie befaßte sich mit dem gleichen bahnbrechenden Befund, der Neuinterpretation der Entwicklung Frankreichs 1918–1940 und der Beurteilung seiner Politik, wie sie in einem anderen grundlegenden Buch präsentiert wird, der von Robert Boyce 1998 herausgegebenen Aufsatzsammlung über »French Foreign and Defense Policy, 1918–1940«. In jener früheren Rezension steht am Beginn die Feststellung, das Boycesche Buch wende sich »in seinen Leitgedanken zum einen gegen tradierte, oft nicht mehr hinreichend durchdachte Kritik an der französischen Sicherheits- und Außenpolitik zwischen dem Sieg von 1918 und der Niederlage von 1940 – nach wie vor eines der wesentlichen Probleme in der Geschichte internationaler Politik der ersten Jahrhunderthälfte –, insbesondere gegen ihre zu einseitige Betrachtung aus einzelnen Entscheidungskonstellationen heraus, also von außen und ohne hinreichende Berücksichtigung der inneren Zusammenhänge in der längerfristigen Entwicklung Frankreichs, zum anderen wendet es sich gegen eine ungeprüfte Hinnahme von Urteilen, die von einem Verfall der Macht, der Energie und geistigen Spannkraft zur Bewältigung großer Schwierigkeiten sprechen«. Der Band von Young ließe sich als Untermauerung dieser, alte Gewißheiten – daher sein Titel – erschütternden Neubewertung verstehen. Young gehört zu deren markantesten Initiatoren und Verfechtern. Die Auswahl von zehn seiner Aufsätze (erschieden zwischen 1972 und 2002), die er hier vorlegt, zeigt eindrucksvoll die Herausforderung eines großen historischen Themas, der letzten beiden Jahrzehnte der Dritten Republik, und den langen Atem, sich immer wieder unter wechselnden Gesichtspunkten mit ihm auseinanderzusetzen – nie unkritisch, doch mit klaren Konturen eines differenzierten und einleuchtenden Bildes einer aus den Gegebenheiten begründbaren Politik der französischen Führung. Die Vorworte zu den vier Teilen, unter denen die Aufsätze zusammengefaßt sind, machen deutlich, daß es sich auch um ein recht persönliches Buch handelt, um einen Forschungsüberblick in eigener Sache, was Entstehung, Absicht, Schwierigkeiten der einzelnen Stücke und ihre Anordnung nach bestimmten Leitgedanken anlangt. In diesen Vorworten wird auch erläutert, was die Texte verbindet.

Im Mittelpunkt steht für ihn die französische Strategie, Sicherheitspolitik und Doktrin vom künftigen Krieg, und zwar in ihren Verknüpfungen mit Innen- und Außenpolitik, mit den Ressourcen und der Rolle Frankreichs in der Welt, ja mit seiner Kultur und allem, was gegen eine erneute Bedrohung durch ein wieder zu Kräften gekommenes Deutsches Reich

1 Vgl. *Francia* 28/3 (2001), S. 246–249.